

## INTRODUCTION

---

*Sylvie TORDJMAN, Solenn KERMARREC*

Pendant longtemps, le dessin n'a été associé qu'à la notion de jeu pour l'enfant et donner un sens au dessin d'enfant n'existe que depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. En 1905, Levinstein suggère que le dessin serait un mode expressif de l'enfant (Wallon, 2001). Rouma, en 1912, dans *Le Langage graphique chez l'enfant* donne au dessin d'enfant une fonction de langage, initiant le développement de nombreuses recherches dans ce domaine. En 1927, Georges Luquet consacre même un ouvrage aux dessins d'enfants, *Le dessin enfantin*, où il développe son analyse des dessins de sa propre fille tout au long de son développement. Il y énonce plusieurs notions, dont celle de « réalisme » : pour lui, le dessin abstrait est étranger à la pensée de l'enfant dont chacune des productions, en lien avec sa maturation psychologique, est censée être une représentation de la réalité et de son environnement. Florence Goodenough qui s'est également intéressée à l'évolution du dessin enfantin, et en particulier à l'importance donnée par les enfants à la représentation de personnages humains, a créé, en 1926, dans son test du bonhomme, une grille de cotation qui permet d'évaluer le développement psychique et affectif des enfants<sup>1</sup>. Puis, le développement de la psychologie de l'enfant et l'influence de la psychanalyse ont accordé au dessin d'enfant une place privilégiée dans la prise en compte de l'enfant dans sa globalité.

Aujourd'hui, le dessin d'enfant fait partie intégrante de la consultation dans un service de psychiatrie infanto-juvénile. En pratique quotidienne, non seulement lors des premières rencontres avec l'enfant et ses parents, mais aussi au cours d'une prise en charge en psychothérapie, il est très souvent proposé à l'enfant de dessiner. La consigne peut être de réaliser

---

1. Les cotations ont été réactualisées par Jacqueline Royer (Royer, 1977) mais l'approche psychométrique de Goodenough en termes de quotient intellectuel (QI) n'est plus utilisé, ce d'autant que chez les enfants à haut potentiel le dessin est souvent en décalage avec le niveau intellectuel. Néanmoins le dessin comme expression du développement affectif reste pertinente.

un dessin libre, mais également à thème, par exemple, un dessin de famille ou un dessin du bonhomme. Lorsqu'il s'autorise à utiliser ce média, l'enfant met beaucoup d'attention et de minutie dans ses productions. À travers le dessin, il peut exprimer ses fantasmes et ses désirs les plus inconscients. Tout en ressentant le plaisir visuel et tactile à laisser une trace sur la feuille blanche, en exprimant quelque chose qu'il aurait choisi de reproduire, il projette des éléments de son monde interne. L'interprétation du dessin d'enfant ne peut se faire sans s'étayer sur ce que lui-même peut nous en dire et le sens qu'il lui accorde. La taille du dessin, sa position dans la feuille, les couleurs utilisées sont des éléments à prendre autant en considération que la thématique abordée. Il est remarquable d'observer que, quels que soient les pays ou les différentes époques, on retrouve des similitudes développementales dans les dessins d'enfant, par exemple avec le dessin du bonhomme. Le dessin d'enfant est donc universel, et dépend moins de l'évolution socio-culturelle de l'environnement de l'enfant que le dessin d'art de l'adulte.

Nous avons été sensibilisés à la question des enfants à haut potentiel en difficulté devant le nombre d'enfants adressés à nos centres médico-psychologiques (service public de psychiatrie infanto-juvénile) pour des problèmes scolaires pouvant aller jusqu'à l'échec, des troubles du comportement, notamment à type d'hyperactivité avec déficit attentionnel, ou encore pour des affects dépressifs, et chez lesquels nous avons découvert un haut potentiel intellectuel. La souffrance rencontrée chez certains de ces enfants ainsi que le contraste entre leurs troubles socio-affectifs et leur haut potentiel intellectuel ont été à l'origine de l'ouverture à Rennes, en décembre 2005, du premier Centre national référent pour enfants et adolescents à haut potentiel en difficulté<sup>2</sup>. Ce dispositif s'est doté de plusieurs missions :

– il propose aux jeunes et à leur famille venant de toute la France des consultations d'évaluation du fonctionnement cognitif (tests de QI et de créativité, mais aussi de nouvelles approches de l'évaluation des compétences intellectuelles) et socio-affectif (évaluations, entre autres, des affects dépressifs et de leur retentissement sur l'estime de soi et l'investissement scolaire, de l'anxiété ainsi que de l'hyperactivité et des capacités attentionnelles) ;

– il met en place des suivis thérapeutiques adaptés au profil de chaque enfant à partir du bilan préalable ;

– il promeut le travail de recherche et de formation des équipes soignantes ou pédagogiques dans le respect des spécificités de chacun.

C'est dans le cadre de ces missions — dépistage, suivi thérapeutique et recherche — que le dessin d'enfant nous est apparu, au CNAHP, comme

---

2. Centre national d'aide aux enfants et adolescents à haut potentiel ((CNAHP).

un support intéressant, tant au niveau du domaine de l'évaluation que de l'introduction d'une médiation thérapeutique.

En effet, le dessin, bon support d'étude de la créativité et partie intégrante du test de créativité utilisé au CNAHP (chapitre 1), va aussi permettre l'étude du fonctionnement psychique et psychopathologique (chapitre 2). Les troubles psychopathologiques éventuels vont également être évalués à partir de l'étude des troubles de l'image du corps repérables dans le dessin du bonhomme réalisé sur place ou encore de la figure de Rey. Le jugement de l'observateur dans l'appréciation de la créativité, des troubles psychopathologiques et de leurs liens dépendant de ses représentations socio-culturelles, nous avons souhaité nous y arrêter aux chapitres 3 et 4. Enfin, le dessin ainsi que la peinture sont utilisés dans l'art-thérapie qui fait partie des prises en charge thérapeutiques mises en place et développées très largement au sein du CNAHP. L'art-thérapie constitue pour nous une médiation groupale extrêmement intéressante et efficace pour les enfants à haut potentiel en difficulté que nous suivons<sup>3</sup>.

Le dessin d'enfant constitue donc un outil utilisé dans l'ensemble des missions du CNAHP, y compris notre mission de recherche dans le cadre de laquelle, à partir de l'étude du dessin du bonhomme, nous pouvons explorer les relations entre le corps et le psychisme chez les enfants à haut potentiel en difficulté. Avec le temps, ce support est devenu indispensable au fonctionnement de notre Centre. C'est pourquoi nous avons souhaité rendre compte de notre expérience et, de façon plus générale, de l'intérêt du dessin d'enfant, aussi bien dans le cadre d'un bilan d'évaluation du fonctionnement cognitif et socio-affectif de l'enfant, que dans un cadre thérapeutique.

3. Voir TORDJMAN Sylvie (dir.), *Aider les enfants à haut potentiel en difficulté: repérer et comprendre, évaluer et prendre en charge*, Presses universitaires de Rennes, 2010, chap. 14.